

LE CANARD-VAPEUR

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE

Siège : J. Rey, Villa Costecalde, Impasse Massilia, 83120 Sainte-Maxime. Tel : 06.12.61.67.72

<http://www.caphorniers-de-plaisance.com>



Numéro 42 - octobre 2010

HELLO LES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE !

Depuis 15 ans déjà notre association vit et vit bien... même s'il y a eu des départs, des passages quelquefois d'un instant... quelle importance ! L'essentiel est que les membres présents aujourd'hui apprécient ce réseau d'amitié soudé par « l'esprit du Cap Horn », comme nos amis chiliens le disent si bien.

Les festivités du bicentenaire au Chili sont passées, mais il reste le souvenir de ces rencontres chaleureuses avec les cap-horniers anglais, espagnols, belges, hollandais, allemands et de Åland... dont certains souhaitent nous rejoindre soit dans le cadre de l'association (comme Javier de Cardenas), soit tout simplement pour participer à notre dîner annuel. Pour ces derniers, le Conseil d'administration les a conviés cette année. Pour les autres, tous nous devons réfléchir sur toutes les options possibles afin de proposer des lignes d'horizon au cours du rassemblement à l'île de Bréhat projeté en septembre 2011.

En attendant, notre prochaine réunion est samedi 11 décembre à Paris pour l'AG. Il est important que nous soyons nombreux, même s'il n'est pas toujours facile de quitter sa province – je le sais d'expérience – pour *subir une soirée exceptionnelle chaud chaud les cœurs chaud !** pour une soirée parisienne *toujours exceptionnelle puisque cap-hornière !** Nous avons fait un gros effort de négociation pour conserver le prix de l'année dernière aux Salons de l'Alizé, donc venez !

J'espère que Guy Bernardin pourra être des nôtres pour dédicacer son passionnant livre *Tant qu'il y aura la mer... ou l'impossible voyage autour du monde avec Spray of Saint-Briac*. À bientôt,

JACQUES REY

* Mais qui a permis à la canette de cancaner dans mon kexte - texte ?

ASSEMBLEE GENERALE

Samedi 11 décembre 2010, à partir de 18 h

Salons de l'Alizé, Gare du Nord, 1^{er} étage (celui de l'enregistrement de l'Eurostar)

18 h : Rrrra...ssement.

18 h 30–19 h 15 : assemblée générale avec 4 élections ou réélections (Y. Le Coat, B. Eude, A. Honey, B. Le Coat)

19 h 16–19 h 39 : Compte-rendu du voyage au Chili pour le bicentenaire de l'indépendance. Présentation par Lolo et Polo de la réunion à l'île de Bréhat en septembre 2011, etc.

20 h 00 au plus tard : Pisco, puis pitance.

Tarif inchangé (depuis 2004, merci Jacques) par personne : 35 € pour la soirée !

Prière d'envoyer avant le 1er décembre un acompte de 15 € par personne

par chèque à l'ordre de l'ACHP à notre trésorier : Patrick Touzet, Bât. A1, 45 avenue Franklin-

Roosevelt, 94320 Thiais. Tel : 01.48.84.28.23 / Courriel : Patrick.touzet@laposte.net

Virement possible depuis votre CCP sur le compte de l'association : CCP Marseille, 18 200 22 Z, sans oublier de remplir la ligne courrier pour indiquer l'objet du virement.

En cas d'absence envoyez votre pouvoir à Patrick Touzet,

Avec votre cotisation : 15 € par personne ou 20 € par couple

pour les nouveaux associés : 30 € la 1^{re} année.

POUVOIR POUR L'ASSEMBLEE GENERALE

Je, soussigné

Donne pouvoir à

Pour me représenter lors de l'assemblée générale de l'Association des Cap-Horniers de Plaisance, le samedi 11 décembre 2010, et prendre part à tout vote et décision en mon nom.

Fait à Le

Signature, précédée de la mention manuscrite « bon pour pouvoir »

DE PATRICK ET MARIE TABARLY :

« Le 8 mai 2010, Nous voici de retour en France après 7 mois d'absence. (...) Voici quelques nouvelles de notre parcours.

Cette étape fut dure physiquement et mentalement, pas le droit à l'erreur, d'où une communication rare. Nous avons pu faire escale dans 4 ports entre notre départ de Piriapolis (Uruguay) et notre arrivée à Puerto Montt (Chili) : Mar del Plata, seul vrai port avec pontons, eau et électricité ; Ushuaïa, le long d'un quai ; Puerto Williams, le long d'un cargo coulé faisant office de bar ; Punta Arenas, au mouillage ; pour tous les autres mouillages : dans des caletas (abris naturels) sur ancre et amarres à terre.

L'Argentine : L'accueil des gens est extraordinaire, souriant et plein de générosité, comme les Chiliens mais qui d'un premier abord sont plus réservés (nous le serions à moins, avec ce qu'ils ont subi). Ses animaux : baleines, pingouins, toninas (dauphin noir et blanc), moutons, vaches, chevaux, guanacos (sorte de lama). Sa Pampa...

Au mois de janvier, nous sommes partis pour l'Antarctique ; le seul passage, le fameux passage de Drake, nous avons attendu une quinzaine d'heures pour avoir une fenêtre météo pas trop dure, moins de 40 Nds si possible, 650 miles en 4 jours et ½, premier iceberg 250 miles avant d'arriver.

Nous avons eu la chance d'avoir du beau temps pendant 8 jours, puis 2 jours une tempête de neige, température de l'eau : 2°, température à l'intérieur du bateau : entre 4° et 7° ; condensation extrême, ça dégouline de partout.

Paysages féeriques : montagnes noires austères recouvertes de neige, glaciers énormes, icebergs, baleines, albatros, pétrels, manchots, phoques, phoques léopards, etc.

Nos escales : Terre de Graham, île d'Anvers, île Peterman, île Trinity, île Déception : là, avant notre retour, nous resterons bloqués pendant 24 heures avec des vents de plus de 50 Nds.

24 heures avant d'arriver au Cap Horn, une dépression nous tombe dessus, pendant une douzaine d'heures nous avons eu entre 45 et 50 Nds de vent avec une grosse mer.

Puis les canaux : Beagle, Magellan, Smith, golfe de Penas, Chiloe... Puerto Montt.

Nos rencontres : quelques paquebots, quelques voiliers charters, quelques barques de pêcheurs, une dizaine de voiliers comme nous sur 6 mois.

Nous sommes déjà dans la préparation du matériel pour la prochaine étape : le Pacifique, île Robinson Crusoe, île de Pâques, etc., ... la Polynésie. À bientôt, Patrick et Marie »

DE JEAN-CLAUDE FLEURET (SUISSE), VOILIER DRISAR

« août 2010. Je dois à la vérité de vous dire que cap-hornier je ne le suis pas : tout d'abord, tourner le Cap Horn alors que l'on est descendu à la protection des îles de la côte n'est en rien un exploit ; ne faut-il pas pour le devenir réellement être venu de la haute mer et tourner le fameux cap ? Ensuite, à Puerto Williams, « l'invasion » de touristes fortunés qui prennent place sur de grands voiliers de charter pour aller faire tamponner leur passeport auprès des autorités chiliennes m'a fortement déplu et m'a fait prendre la décision de remonter directement par le détroit de Le Maire sans m'approcher du cap fameux. Si cette Association [l'ACHP] regroupe des amoureux de ces terres magiques qu'il faut à tout prix protéger, alors vous pouvez me compter parmi les vôtres.

Je dois encore vous avouer que je vais revenir dans ces lieux ; je prépare actuellement mon voilier pour effectuer la route du Nord-Ouest qui me fera, si tout va bien, rejoindre le Pacifique en été 2011, et ensuite la route naturelle pour moi sera un retour sur Valdivia et Chiloe où je compte plusieurs amis, avant de redescendre en automne 2011 tout au sud. »

« 21 août 2010. Merci de votre accueil ! Votre site correspond bien à mes attentes ; je souscris et comptez-moi dans vos membres. J'ai l'impression que vous regroupez des gens qui naviguent comme j'aime, en alliance avec la nature.

Pour ma part, je sors de 11 années de « 1000 Sabords », une école en mer que j'avais créée et animée : les ados de 13 à 15 ans venaient effectuer sur mon voilier 6 mois d'un tour de l'Atlantique tout en poursuivant à bord leurs études ; au retour, ils étaient en mesure de continuer leur cursus scolaire tout en ayant appris sur la mer des comportements utiles pour le reste de leur vie et aussi pour la collectivité – dépense en eau, cuisine, respect de la nature, respect des autres membres de l'équipage, etc. De plus, ils avaient rencontré des gens qui ne vivaient pas tout à fait comme eux au Cap-Vert, au Suriname, chez les Waraos de l'Orénoque, en Dominique, en Rép Dom, à Haïti, à Cuba et aux Açores. Et ma passion pour les régions polaires a repris le dessus dans la poursuite de mon voyage de 1993 au Spitsberg effectué d'ailleurs dans le dernier voilier de Janichon, un Damien IV. (...) »

GNGL organise le 11 décembre à l'Institut océanographique à Paris une rencontre avec leurs skippers.

DE VERONIQUE THEVENART :

« 5 octobre. Bonjour de Ushuaïa où nous sommes avec Éric de *Vahiere* en partance pour la Géorgie. Il vous salue et je vous donnerai des nouvelles au retour mi-décembre. Il s'agit d'un message de rêve pour rêver. »

DE GUY BERNARDIN :

« octobre 2010. Où serai-je ? Actuellement en stand by pour un départ vers Tenerife puis Puerto Rico. (...). *Spray* est un bateau qui adore le grand large et j'essaie de lui faire plaisir. »

Guy Bernardin a refait le fabuleux tour du monde de Joshua Slocum sur un bateau presque identique, *Spray of Saint-Briac*, ce qui constitue un hommage au grand capitaine. Il a relaté ce défi dans *L'impossible voyage autour du monde avec Spray of Saint-Briac*. Bien que n'étant pas passé par le Horn avec ce voilier, il l'a de nombreuses fois tourné, notamment avec *BNP-Bank of the West*.

DE YVES LE GAD :

« 11 octobre 2010. (...) Un peu de soleil malgré tout puisque ma femme et moi partons aux Touamotu et aux Îles sous le Vent sur un gros catamaran de 60 pieds, avec des vieux copains de la course au large (*Révolution*, équipage de Jean-Louis Fabry, Saint-Malo, de 1972 à 1977), tout le mois de novembre. Mes amitiés à nos amis cap-horniers. »

ALLOCUTION DE L'AMIRAL PRUDHOMME,

Ancien Directeur du Musée National de la Marine, lors de la décoration de l'Ordre du Mérite Maritime de Mme Noëlle Duck.

« Ma chère Noëlle, Nous voici tous réunis aujourd'hui autour de toi, ici à Saint-Tropez, pendant la manifestation annuelle des « Voiles de Saint-Tropez », pour une cérémonie essentiellement maritime.

La cérémonie officielle de remise de l'insigne du Mérite Maritime n'est pas obligatoire aux termes des décrets qui régissent l'Ordre, et je suis d'autant plus honoré d'avoir été choisi par toi pour te remettre cette décoration, ici, au mythique Sube – merci Jean-Louis – au milieu de tes amis.

L'Ordre du Mérite Maritime reste l'un des 4 Ordres ministériels existants, aux côtés des Palmes académiques du Mérite Agricole et de l'Ordre des Arts et des Lettres. Les Palmes auraient pu t'être attribuées en raison de ton implication dans la plongée sous-marine et je rappelle que tu as été entre 1977 et 1991 Chef des informations du magazine de plongée *Océans*. Pour le Mérite Agricole, tes plantations sur ta terrasse et tes amitiés dans le monde des jardins, et en particulier avec Jacques et Michèle Rey, auraient pu militer en ta faveur. Les Arts et Lettres tombaient droit pour l'œil en raison de tes compétences musicales et de ta riche production bibliographique sur le monde maritime. Eh bien ! le gouvernement a choisi d'honorer une personne qui « s'est distinguée dans le développement de la Marine marchande, des Ports, des Pêches et des Sports nautiques » (Contngent C). Ce clin d'œil particulier pour ta Maman qui serait très fière de sa fille aujourd'hui.

Cette décoration prestigieuses n'est accordée qu'après une sélection rigoureuse et parmi les promus du 14 juillet, dont tu fais partie, j'ai noté :

- L'ancien Chef d'État-Major de la Marine, Alain Oudot de Dainville,
- M. Patrick Le Lay, Chef de la prévision marine à la Météo Nationale,
- Mme Catherine Lucchini, Présidente d'une association de femmes-pêcheurs, qui a succédé à Scarlette Le Corre, vieille amie du Guilvinneq,
- M. Damien Caze, énarque et ancien Directeur des Affaires Maritimes,
- Mme Patricia Ricard, une voisine, Présidente d'un Institut océanographique,
- Jean Guichard, photographe Sygma puis Gamma, que j'ai eu le plaisir d'exposer au Musée National de la Marine avec Jean Gaumy pour sa série sur les phares de Bretagne.

Cette distinction typiquement marine se caractérise par :

- Une parfaite équité : Récompensant tant des équipiers d'une station de sauvetage, que des commandants de navires, des syndics de gens de mer, des amiraux et même une journaliste de presse spécialisée marine et photographe.

- Sa spécificité : Les gens de mer. Mais qu'est-ce qui distingue le marin ? J'emprunte à un vieil ami commun, Jean-François Deniau, ces quelques mots : « Pendant des siècles, les marins furent considérés comme des étrangers à la société, personnages de sac et de corde confondant commerce et banditisme, grands jureurs, grands buveurs, grands chenapans. Ce portrait du marin a profondément changé au cours des siècles et

c'est à partir du XVIII^e siècle, grâce à l'audace des explorateurs, le sens marin des navigateurs, l'esprit scientifique des officiers que l'opinion s'aperçoit peu à peu que la mer est porteuse de culture, de progrès et d'humanisme. » Tu vas rencontrer et travailler avec de grands marins et en particulier avec le plus emblématique pour nous, Éric Tabarly.

Éric, auquel nous devons tant, et en particulier le patrimoine maritime national pour sa défense du maintien du Musée national de la Marine au Trocadéro. « En quittant son bord, Éric Tabarly a fait un si grand nombre d'orphelins que la somme de leurs chagrins silencieux et anonymes pèse plus lourd que les hommages pompeux, écume inévitable des grands destins », écrivait Paul Guimard dans le livre d'hommages ouvert au Musée le 13 juin 1998. Éric, le marin authentique dont Jacqueline dit : « ne se donnant jamais en exemple, il était devenu, pour beaucoup, le guide que l'on suit pour sa sagesse, sa droiture et sa simplicité amicale ». Éric, que tu vas faire vivre dans nos mémoires grâce au succès de ta série radiophonique : « 15 jours dans la vie d'Éric Tabarly » en 1999.

- Cette distinction caractérise également un état d'esprit : l'amitié profonde entre tous ceux qui ont été honorés, « unis comme à bord » dit-on dans la Marine ! Cette réelle amitié créée par le respect dû à ceux qui ont été confrontés à la mer et à ses colères. Respect pour ces marins de toutes origines et de tous grades que la mer a façonnés. J'aime à citer une phrase de Jean-Claude Dufort, notre Président national, qui illustre cette valeur : « Ces experts, dit-il, dont nous faisons partie, n'a-t-on pas l'habitude de les qualifier "d'élite du monde maritime" ? Bienvenue dans l'élite, ma chère Noëlle. Cependant, si le Mérite Maritime récompense des marins au caractère parfois rugueux, il n'est pas indispensable, ma chère Noëlle, de continuer à lancer tes flèches acérées pour faire plus marin... « Sa simplicité amicale », rappelle Jacqueline au sujet d'Éric.

C'est un Mérite qui se mérite : Or, depuis 1975, tu as une activité professionnelle consacrée essentiellement à la mer et au nautisme. Je ne vais pas citer toutes tes nombreuses réalisations, mais je tiens à souligner :

- Une bibliographie maritime importante de beaux ouvrages, comme la *Nioulargue*, en 2006 avec Gilles Martin Raget, que nous saluons ainsi que son épouse ; le *Guide des yachts classiques*, chez Gallimard en 2004 avec la participation du Yacht Club de Monaco ; *Saint-Tropez*, en 2002 ; *Monaco Classic Week*, en 1998 avec toujours le Yacht Club de Monaco, et je tiens à saluer la présence de son Secrétaire général et Directeur général Bernard d'Alessandri ; *La Malédiction du Général Grant*, en 1992, Grand Prix du Cercle de la Mer et Grand Prix de la Mer

- Des émissions de radio, comme « Le Club des Marins » sur NRJ Saint-Tropez ; « Côté mer », chroniques sur le patrimoine maritime méditerranéen sur France Bleu Provence ; tu as été productrice entre 1976 et 1982 du magazine « Larguez les Amarres » sur France Inter ; et enfin « 15 jours dans la vie d'Éric Tabarly », déjà cité.

- Première femme Rédactrice en chef de la revue *Yacht Club International* entre 1987 et 1992 ; Rédactrice en chef de la revue *Mer et Bateaux* (1993-2003) ; Rédactrice en chef du programme officiel de la *Nioulargue/Voiles de Saint-Tropez* ; créatrice du magazine du CIM (Comité International de la Méditerranée) ; enfin plus récemment chargée de *Var Info Nautisme* (2004-2009).

- Marin navigatrice (Jean-François Deniau disait : au féminin, marine est une peinture), tu traverses l'Atlantique à la voile en 1978 et tu es Cap-Hornier de plaisance en 1999 sur la goélette 3-mâts *Shenandoa* ; puis plus modestement tu tires des bords avec *Mireillo*, ton pointu provençal, au large de nos côtes.

- Enfin 2001 : C'est notre rencontre au Salon nautique et la création sous ta direction, à la demande de M. Jean-Michel Couve, député-maire, de la manifestation « Voiles latines à Saint-Tropez/Rencontres du Patrimoine Maritime méditerranéen », qui va prendre d'année en année de l'ampleur, occupant la totalité du quai d'honneur du Vieux Port pour accueillir la flotte colorée de tous les pointus, catalanes, felouques, tartanons, barquettes et autres gozzi grésés à voiles traditionnelles, et recréer, au cœur du mois de mai, la magie du port d'antan, et ceci jusqu'en 2008, date à laquelle on nous demandera d'aller naviguer ailleurs. Je tiens à me faire l'interprète de Gérard d'Aboville pour te féliciter et te remercier aujourd'hui pour ton action majeure pour le renouveau et la promotion du patrimoine maritime provençal.

Le Mérite Maritime récompense l'implication de citoyens qui se sont distingués pour le développement du monde maritime. Les Sports nautiques, le Patrimoine maritime et Saint-Tropez te doivent beaucoup, et c'est donc avec grand plaisir que je vais te remettre officiellement l'insigne de Chevalier de l'Ordre du Mérite Maritime : Mme Noëlle Duck, au nom du gouvernement de la République, nous vous faisons Chevalier de l'Ordre du Mérite Maritime. »

